

## Narration- Vidéo RQDS - Sur la route du développement social

---

Depuis longtemps, le développement social est un enjeu de taille pour toutes les régions du Québec. La volonté d'améliorer le développement des pleins potentiels individuel et collectif a engendré bon nombre d'actions et de projets pour mieux vivre ensemble.

Mais c'est en 1998 qu'un vent de changement s'est fait sentir avec la tenue du Forum québécois de développement social, organisé par le gouvernement.

Rassemblant les régions du Québec, cette grande réflexion a donné naissance, dans près de la moitié d'entre elles, à des démarches de développement social issues d'une volonté collective.

Au fil du temps, la presque totalité des régions a suivi ce courant pour agir ensemble dans des sphères cruciales de notre société.

Sécurité alimentaire

Conciliation travail-famille

Logement

Réussite éducative

Lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Condition féminine

Famille

Et plus récemment, d'autres enjeux se sont ajoutés touchant l'immigration, les aînés, le transport et les saines habitudes de vie.

---

De ces démarches régionales, deux façons de faire ont émergé :

Certaines régions ont eu tendance à baser leurs actions sur un travail plus méthodologique, s'appuyant sur la réflexion, la recherche et l'analyse.

Par exemple, le recueil Carrefour des défis au Centre-du-Québec, qui recense les différentes problématiques sociales du territoire, a entre autres donné lieu à des actions en sécurité alimentaire.

Ou encore, le Tableau de bord des communautés en Estrie. Ce dernier trace le portrait de toutes les communautés et permet de mieux cibler les priorités d'intervention, notamment en termes de lutte contre la pauvreté.

D'autres régions ont aussi adopté une approche très concrète, à partir d'enjeux tangibles, ancrée sur le territoire et le vécu des gens.

De cette vision sont nées quantité d'actions. On n'a qu'à penser aux fonds de microcrédits au Saguenay;

au projet Bonne boîte bonne bouffe où les Laurentides et Lanaudière collaborent pour offrir des fruits et légumes à moindre coût;

à Jeunes mères en action, en Montérégie-Est, qui offre des services adaptés aux jeunes mères vulnérables dans leurs projets d'intégration sociale, scolaire ou professionnelle;

à la Certification Qualité famille à Montréal, qui met à la disposition des parents des installations pour nourrir ou changer les poupons,;

ou encore à l'intervention communautaire dans les HLM de Chaudière-Appalaches pour améliorer la qualité de vie des locataires.

---

Les façons de s'organiser pour agir ensemble ont aussi demandé beaucoup de créativité.

Certaines régions ont privilégié la mise en place d'une démarche régionale de développement social autonome, d'autres se sont intégrées dans les Conférences régionales des élus, les CRÉs. L'implantation de ces dernières, en 2004, a eu un impact majeur. Leur création a obligé les comités de développement social à se réajuster. Peu importe la structure privilégiée, dans l'ensemble des régions s'est exprimée la volonté de composer avec des partenaires de multiples provenances. Et même si certaines démarches régionales peinent encore à trouver un ancrage organisationnel stable, leur créativité et leur engagement envers le développement social continuent de s'exprimer et à donner naissance à des solutions innovantes et porteuses dans les territoires.

Par exemple, des autobus du Réseau de transport collectif de la Gaspésie et des îles-de-la-Madeleine roulent grâce à une taxe sur chaque litre d'essence vendu régionalement.

En Jamésie, dans le Nord-du-Québec, un fonds a été créé et mis à la disposition de groupes défavorisés désireux de prendre en charge les enjeux qui les concernent.

---

Ces démarches ont aussi privilégié une approche « d'union dans l'action » en invitant à travailler ensemble différentes organisations.

Par exemple, sur la Côte-Nord, les partenaires régionaux, territoriaux, élus et citoyens se réunissent tous les 2 ans lors de l'événement « L'Escalier » afin de construire des interventions intégrées.

La participation de citoyens est fondamentale au développement social. En Mauricie, près de 3000 personnes ont participé à un Forum citoyen en 2008, mettant le citoyen au cœur des préoccupations et des actions.

De cet esprit collaboratif, le développement social s'est solidement engagé dans l'intersectorialité, c'est-à-dire la mise à contribution des forces de différents secteurs d'action à partir d'objectifs communs pour avoir plus d'effet sur les enjeux capitaux. Elle implique un partage de ressources, mais aussi la préservation de l'autonomie des différentes organisations pour permettre en réel engagement dans cette démarche collective.

Dans le Bas St-Laurent, les liens entre l'ensemble des acteurs locaux et régionaux ont été structurés pour mieux répondre aux besoins des jeunes de 0 à 30 ans.

Une MRC de la région de l'Outaouais s'est dotée d'une table de concertation travaillant sur les enjeux territoriaux en développement social, dont l'employabilité.

Une approche territoriale intégrée a été privilégiée sur 5 territoires défavorisés de la Capitale-Nationale, et a permis d'intensifier la concertation des partenaires et améliorer la cohérence des interventions.

Dans la Vallée du Haut-St-Laurent, la CRÉ a réuni partenaires locaux et régionaux pour augmenter la cohérence de ses actions dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Ces actions concertées et intersectorielles ont un impact tel sur les territoires que de plus en plus de ministères et bailleurs de fonds appuient ces projets novateurs.

---

Toutefois, cette évolution qui permet de nouvelles initiatives amène de nouveaux défis. Dans ce cas-ci, l'hyperconcertation où se superposent à grande vitesse les démarches ou lieux de concertation.

---

En plus, se conjuguent différentes conceptions du développement du territoire et il devient difficile de faire les distinctions entre celles-ci. La multiplication des nouveaux concepts vient par conséquent ajouter au déficit de reconnaissance et de visibilité accordés au développement social et aux démarches régionales.

---

Donc, de ces 15 dernières années, 4 grands constats se dégagent en développement social :

La créativité des démarches régionales en mutation constante;

La volonté d'élargir la participation à tous dans un esprit d'intersectorialité;

La multiplication des espaces de concertation, «l'hyperconcertation»;

L'apparition et la multiplication de différentes conceptions du développement.

---

Bien que le développement social ait des assises solides, certaines préoccupations sont à considérer dans les prochaines années.

Le développement social et les démarches régionales sont aux prises avec un déficit de reconnaissance et de visibilité;

Les efforts soutenus, la créativité et le temps consacré au financement ont pris une importance croissante et diminuent le temps accordé à la réalisation d'actions;

L'évaluation est perçue comme insuffisante et l'absence d'indicateurs à cet effet est largement décriée.

Un phénomène souvent rapporté est la difficulté d'associer les élus aux actions déployées par les milieux;

À part quelques exceptions, les acteurs du milieu économique sont trop souvent absents des concertations, si ce n'est de certains acteurs du secteur de l'économie sociale;

Il n'est pas toujours clair si la participation citoyenne est un objectif à atteindre ou une condition de réalisation au développement social.

Même si des efforts et des réponses à l'hyperconcertation émergent dans certaines régions, le problème demeure pour la plupart d'entre elles;

Le développement social dépend largement du soutien de l'État sans pour autant avoir un port d'attache reconnu par celui-ci.

---

Et finalement, pour que le développement social contribue pleinement au développement global d'un territoire, certaines conditions doivent être remplies :

Avoir les ressources suffisantes pour fonctionner et pour supporter techniquement et financièrement le déploiement d'actions;

Travailler ensemble, de manière intersectorielle;

Être implanté sur le ou les territoires;

Être arrimé et fonctionnel avec les autres paliers;

Être capable de mesurer pour faire valoir les impacts de ses efforts.

Alors, à l'ère où se conjuguent différentes façons de faire évoluer nos territoires, comment s'assurer que le développement social soit une force constante, grandissante, au service du mieux-être et de la création d'un bien commun pour tous?

---